

# Temps forts

## Le CIAT en Afrique

N° 16  
Décembre 2004

Les Temps forts présentent les résultats des travaux de recherche menés en Afrique par le CIAT et ses partenaires et les conséquences politiques qui en découlent

### Les centres d'information villageois

En Afrique, l'accès aux informations techniques appropriées est très important pour les agriculteurs et indispensable au développement rural. Trop souvent, les agriculteurs ne peuvent accéder aux informations agricoles à des périodes décisives de l'année. Ces informations sont également indispensables aux communautés qui se lancent dans de nouvelles activités rurales ou effectuent des recherches en partenariat avec d'autres organisations. Les documents techniques distribués aux agents vulgarisateurs et aux exploitants ne circulent pas vraiment du fait du nombre d'exemplaires trop restreint. Ceux qui disposent de ces documents ont souvent du mal à les partager avec d'autres. Le manque d'information qui en résulte peut entraîner une baisse de la production agricole et des difficultés de planification et de mise en œuvre des essais en champ.



En 2001, la mise en place d'un centre d'information villageois a concrétisé pour un certain nombre d'agriculteurs tanzaniens le souhait d'avoir une bibliothèque locale.

#### *L'information au niveau local*

Le désir d'accéder à des informations techniques est devenu réalité pour certains agriculteurs tanzaniens avec la mise en place en 2001 d'un propre « centre d'information villageois » (VIC ou *village information centre*). Il s'agit d'une bibliothèque mettant à la disposition de la communauté au sens large des documents techniques sur l'agriculture (et sur d'autres sujets comme la santé, l'éducation, l'environnement, etc.). Le premier centre a été établi avec l'aide du CIAT et de ses partenaires tanzaniens (les autorités du district et du village) dans le but de diffuser des informations sur les technologies de lutte intégrée contre les ravageurs. Il est rapidement apparu que le centre pouvait accroître son efficacité en rassemblant un plus large éventail d'informations sur des sujets intéressant les communautés locales.

Ce concept gagne en popularité et des VIC ont vu le jour dans d'autres régions de Tanzanie, mais aussi au Kenya, au Malawi, au Rwanda et en Ouganda. Ces centres ont également évolué, devenant des centres de documentation ne ciblant plus seulement l'agriculture. Ils présentent aussi des informations sur les événements locaux et fournissent souvent un espace approprié pour les réunions ou les stages de formation.

#### *Le premier centre*

En 2001, les agriculteurs du district de Hai, au nord de la Tanzanie, avec le soutien d'une équipe d'un projet financé par le Département pour le développement international (DFID, Royaume-Uni), avaient collaboré à l'élaboration de leur propre matériel de vulgarisation (manuels, brochures, affiches, vidéos et textes radiophoniques) sur la lutte intégrée contre les ravageurs. Ce matériel avait été distribué localement sans parvenir toutefois aux différents groupes d'exploitants locaux. Dans certains cas, les exploitants avaient été contraints d'attendre la visite de l'agent vulgarisateur pour obtenir une réponse à leurs questions. Ces groupes avaient alors réclamé un meilleur accès au matériel de vulgarisation auquel ils avaient eux-mêmes contribué.

À l'issue de plusieurs débats, l'idée d'une bibliothèque locale offrant un vaste éventail d'informations (y compris celles sur la lutte intégrée contre les ravageurs) était apparue comme une solution réaliste. La bibliothèque serait

## Comment mettre en place un VIC

Le CIAT et ses partenaires ont mis au point une procédure (comprenant une liste de critères à remplir) pour faire la demande de financement d'un nouveau centre villageois. Les communautés doivent prouver leur motivation en se chargeant, par exemple, de fournir un espace (parfois offert par l'intermédiaire d'une organisation locale) et en formant un comité chargé de sa gestion et de son entretien. Les coûts moyens d'un VIC logé dans un bâtiment existant avec un mobilier de base sont raisonnables, se situant autour des 300 \$US. Les coûts de construction sont en sus et dépendront de l'endroit choisi.

située dans une communauté et desservirait plusieurs villages. Les agriculteurs ont fait pression pour obtenir un espace dans des locaux existants et, grâce à une aide financière permettant l'achat du mobilier de base, le premier VIC était né ! Ce modèle a été développé et financé par le CIAT et ses organisations partenaires (World Vision International, ADRA, Farm Africa, les ministères de l'Agriculture et le gouvernement local), avec des VIC établis dans cinq pays participant au projet en Afrique orientale et australe.

### Des Centres dans la région et au-delà

On compte actuellement quarante centres d'information villageois en Afrique orientale et australe. Trente de ces centres sont éparpillés au sein du Rwanda rural. Six centres ont été établis en Tanzanie. Au Kenya, au Malawi et en Ouganda, des organisations partenaires ont démarré leurs propres centres pilotes. D'autres sont prévus pour 2005. Les VIC offrent un large éventail de documents en anglais, en français et dans de nombreuses langues locales. Ils disposent de matériel de vulgarisation dans le domaine de l'agriculture, de l'enseignement, de l'environnement et de la santé. Ils servent souvent de centres de formation et aident les écoles locales. Certains VIC ont été mis en place grâce à l'aide financière d'institutions intéressées à les utiliser ensuite pour des activités de formation. Le mobilier de deux VIC dans l'Ouest du Kenya a été fourni par les ministères de la Santé et de l'Enseignement qui ont utilisé ensuite les locaux pour des campagnes de sensibilisation portant respectivement sur le SIDA et l'alphabétisation des adultes.

### Les enseignements tirés de l'expérience

Depuis 2001, le CIAT et ses partenaires ont tiré plusieurs enseignements importants. Les centres qui fonctionnent bien sont ceux qui sont dirigés par des groupes d'agriculteurs

motivés et organisés. Les travailleurs locaux doivent être en mesure de fournir du personnel sur une base bénévole et à plein temps. Chaque communauté doit disposer d'un comité de gestion pour gérer les questions de personnel, de nettoyage, de tenue des registres et de publicité en faveur du centre. Il est également recommandé aux communautés d'exercer un contrôle du nombre des usagers et du matériel qui est en leur possession.

### Suivi et évaluation

Les VIC ont fait l'objet d'un suivi afin de voir quel usage la communauté en fait et si le centre doit être amélioré ou agrandi. Les « bibliothécaires » demandent aux usagers quel matériel leur a été utile ou bien leur manque, ceci afin d'opérer des changements et des adaptations pour répondre aux besoins locaux. Au Rwanda par exemple, les membres de communautés voisines qui se rendaient au centre les jours du marché ont demandé à pouvoir acheter certaines publications. Les gains de ces ventes servent au fonds de roulement destiné à assurer le fonctionnement du local.

Une évaluation sur les différents usages des VIC est prévue. Les premiers rapports sont encourageants. À titre d'exemple, dans le village de Kwasadala, en Tanzanie, plus de 500 personnes (hommes et femmes – soit environ le quart de la population locale de cette région) ont utilisé les services du centre. Ces centres servent principalement à la consultation de documents, mais un grand nombre fait également office de centre local de formation. La plupart sont ouverts du lundi au samedi inclus, de 8h à 17h.

Les centres d'information villageois améliorent l'accès des agriculteurs à des informations techniques appropriées qui leur permettent d'accroître leurs chances en exerçant un plus grand contrôle sur leur vie (par exemple, par des prises de décision sur l'amélioration de la gestion de leur exploitation agricole).